L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 19 OCTOBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Cowr.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. R. DUPOUY.
DUVERGER. S. HARDY.
N° 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS :
MERCREDI MATIN, 19 OCTOBRE.

POUR LE CONGRÈS.
PREMIER DISTRICT.
THOS G. MACKEY.
DEUXIEME DISTRICT.
T. G. HUNT.

TRESORIER D'ETAT :
J. N. HAWTHORN,
De la Nlle-Orléans.

AUDITEUR DES COMPTES PUBLICS :
JOHN E. KING,
De St-Landry.

SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES :
A. B. LAMON,
D'Ouest-Baton Rouge.

SENATEURS :
JULES LAVERGNE,
M. C. EDWARDS.

SHERIF :
JAMES P. FRERET.

CORONER :
JOHN YOUENES.

GREFFIERS DE COUR :
1re Cour—Alfred Roseneau.
2me " Theo C. Foote.
3me " C. A. Lebreuil.
4me " J. E. Hopkins.
5me " Semi G. Rich.

ASSESSEURS :
1er District—John Wolfe.
2me " J. U. Chevallier.
3me " C. B. Paget.
4me "

COLLECTEURS DE TAXES D'ETAT :
1er District—Theo Ashew.
2me " Lafayette Guyol.
3me " T. A. Moulet.
4me "

JUGES DE PAIX :
PREMIERE JUSTICE DE PAIX—L. U. Galenaid.
CONSTABLE—J. Hoppie.
DEUXIEME JUSTICE DE PAIX—C. V. Jones.
CONSTABLE—W. C. Gooch.
TROISIEME JUSTICE DE PAIX—Wm H. Hagan.
CONSTABLE—Jules Boisange.
QUATRIEME JUSTICE DE PAIX—E. A. Michel.
CONSTABLE—Michael McClelland.
CINQUIEME JUSTICE DE PAIX—F. C. Laville.
CONSTABLE—H. Hernandez.

Assemblée Whig.

Les whigs du Quatrième District Représentatif sont priés de se réunir au coin de Salvador Prats, entre les rues Nyades et Esplanade, MERCREDI à 7 heures et demie, à l'effet de choisir un candidat pour représenter le district à la Convention Whig qui aura lieu à Jackson, le 7 novembre, voter la carte anglaise.)

ASSEMBLEE WHIG.

☞ Les whigs du Deuxième District Représentatif sont requis de se réunir au coin de M. F. Mouney, rue Bourbon et Burgundy, mercredi prochain, 19 courant, à 8 heures du soir, à l'effet de choisir trois membres pour former le Comité Républicain de la Législature de la Nouvelle-Orléans. [Pour les noms voir la partie anglaise.]

Whigs du deuxième district représentatif

Les whigs du deuxième district représentatif s'assembleront mercredi prochain, 19 du courant, au coin de Bayou, entre Bayou St. Philippe et Roman, à l'effet de nommer deux candidats pour représenter ledit district à la Législature de l'Etat, conformément à une résolution adoptée le 29 sept. par le comité central whig de l'Etat.

Par ordre du président. LOUIS SERE,
Secrétaire.

☞ Whigs du Septième District Représentatif de la ville de la Nouvelle-Orléans !!

Les whigs du 7ème District Représentatif, composé entre les rues Rampart et Champs-Elysées, la Levée et le Lac, sont invités, conformément à une résolution du comité central whig de l'Etat, adoptée à la dernière séance, à s'assembler au café Marigny, coin de J. P. Simon, à l'encoignure Moreau et Dumaine, Dimanche prochain, à 7 heures du soir, à l'effet de nommer deux candidats à la Chambre des Représentants.

Louis Barcet — A. Marsal
Rodolphe Gaudère — Pierre Müller — C. M. Lecarpentier
M. Barcant jr. — Chas Müller — L. Caudy
Achille Chapelle — Henry Dart — P. A. Marsal
J. H. Blanchet — S. Masperone — C. W. Elgabeth
H. Fabregues — Jos. Tourné — Pierre Daunel
Jos. Garcia — F. C. Lavilla — S. Gary
H. L. Dumas — J. A. Dart — Anthony O'Neil
Jos. Pitchbenne — John S. Aime — Henry Dart
Alex. H. Peard — A. Bobillier — L. Galvanny jr.
A. J. Burgert — T. Garcia — Antoine Cambon
Jos. Duvallon — E. De Lassale — E. De Lassale
Maurice Anne Sr. — Jay Hanckes — Fs Lacoste
Maurice Anne jr. — A. F. Müller — Oscar Dunard
J. de Solomon — Auguste Blanche — U. Ostenager
Eugène Lafosse — Jules Baron — Jules Baron
A. Lodier — J. Hernandez — Louis Lambert
Jos. Navarre — Lacoste fils ainé — F. Prudhomme
Jos. Duchamp — A. J. Fransoust — Cordeil
Baptiste Ducoing — Franç. Ourdère — Louis Bringer
H. Arnaud — A. Masson — A. Masson
J. Amoul — St-Cruz Quesada — Claud. Castagne.

Sixe District Représentatif.

☞ Les whigs du 6me District Représentatif, comprenant les rues Chartres, Esplanade, Levée et le lac du district, sont invités, conformément à une résolution du Comité Central Whig de l'Etat, adoptée le 29 septembre dernier, à s'assembler au café de Nicolas Valery, encoignure Rues Bayou et Dumaine, mercredi, le 19 de ce mois, à 7 heures du soir, à l'effet de nommer deux candidats à la Chambre des Représentants.

Pour les noms voyez la page anglaise du journal.

Whigs du Sme District Représentatif !

☞ Conformément à une résolution du comité central whig de l'Etat, veuillez vous assembler au coin de Bayou St. Jean et Encouragement, rue Montégut, mardi et Levée, le 18 octobre courant à 7 heures du soir, à l'effet de nommer un candidat à la Chambre des Représentants.

LES WHIGS DU DISTRICT.

COMITE CENTRAL WHIG DE L'ETAT

☞ A une assemblée du Comité Central Whig de l'Etat, tenue dans le salon des délibérations, vis-à-vis l'hôtel de ville, le 29 septembre, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu, que les whigs des divers districts représentés dans la Nouvelle-Orléans sont invités à se réunir dans leurs districts respectifs, le MERCREDI, 19 octobre courant, entre 6 heures et demie du soir, à l'effet de choisir des candidats pour représenter les divers districts à la Chambre des Représentants.

CHAS. M. WATERMAN, Président.
HENRY E JOHNSON, } Secrétaires.
F. C. LAVILLE, }

COMITE CENTRAL WHIG DE L'ETAT.

A une assemblée du Comité Central Whig de l'Etat, tenue le 5 octobre courant, dans la chambre des délibérations vis-à-vis de la Nouvelle-Orléans, il a été unanimement adopté :

Résolu, Que le Comité Whig des quatre districts de la ville de la Nouvelle-Orléans et d'Algiers, soit requis de procéder à l'élection de

Résolu, Que les personnes ci-après mentionnées, savoir : les membres présents et formant le comité susmentionné dans la délibération du 5 courant, et le soussigné, le secrétaire de l'assemblée générale du Parti Whig de l'Etat, le soussigné, le Président de la Cour Civile, ledit siége, le 17 octobre, à 7 heures du soir.

M. Bannerman, J. N. Marks, J. B. Walton,
W. P. Parker, W. P. Austin, L. Mathews,
D. P. Carpenter, T. L. Caswell, Thos H. Shields,
C. M. Noble, T. M. Dykers, Thos L. Leeds,
R. H. Marshall, R. S. Sevier, M. J. Bonnell,
H. J. Ramey, J. H. Wingfield, G. Bish,
J. M. Gregg, John W. Price, J. H. Price,
S. W. Sedgwick, J. A. Beard, L. H. Pace,
Thos. L. Hays, W. C. Rencher, W. C. Jenkins,
Major H. Nelson, Sam Bell, O. Kenisedy,
H. M. Gamble, H. Hamilton, Herbert Vignal,
C. Duffaye, P. Bonnet, C. Duffaye,
C. Duffaye, R. M. Mallon, C. Duffaye,
J. Bonnet, S. Hermann, C. Bonnet,
C. Favre, E. Stone, Auguste Blanche,
C. Favre, Jr., Jos. Solomon, Thos J. Shorter,
Alexander Milne, S. P. Delabarre, O. De Feriet,
Robert Crawford, H. Commandeur, Robert Crawford,
Robert Crawford, J. Staub, Robert Crawford,
Edwin Adams, R. Grimaud, S. W. Thompson,
Joe Martin, V. Dicce.

Extrait des minutes.

CHAS. M. WATERMAN, Président
HENRY JOHNSON, } Secrétaires.
F. C. LAVILLE, }

Troisième District.—Candidats whigs.

Les Commissaires du Troisième District s'est réunis hier soir, conformément à l'ajournement.

M. Jules B. Lerfe est appelé au fauteuil et M. F. B. Hernandez est élu secrétaire.

Les personnes ci-dessous nommées suivent ont été choisies à unanimité pour remplir les vacances :

Sme Justice de Paix—F. C. Laville.
Constable—Hubert Hernandez.
Collecteur de taxes d'Etat—T. A. Boulet.
JULES B. LERFE, Président.
F. B. HERNANDEZ, Secrétaire.

CANDIDATS WHIGS.

C'est ce soir que se réuniront dans leurs districts respectifs les whigs de la Nouvelle-Orléans pour désigner de leurs candidats à la Chambre des Représentans. Nous ne saurions trop engager nos amis à participer tous à cet important devoir. Du choix de nos candidats dépendra probablement le sort de l'élection. Que les assemblées primaires qui vont s'organiser se recommandent par leur position dans la société par leurs lumières et leur expérience.

Nous savons qu'il n'est pas facile de trouver des candidats, et que l'éloignement de Baton-Rouge empêche bon nombre d'honorables citoyens d'accepter le mandat de législateur. Cependant parmi ceux qui peuvent sans trop nuire à leurs affaires consacrer quelques semaines au service de l'Etat, il se est dans les titres à la confiance générale sont incontestables et qui possèdent toutes les conditions requises pour représenter dignement la Nouvelle-Orléans à la Législature. Nous avons parmi nous des jeunes gens pleins d'intelligence qui n'ont pas encore fait leurs preuves dans la vie publique mais qui sont animés des plus loyales intentions, qui ont à cœur le bien de l'Etat, et dont l'unique ambition est de se rendre utiles au pays. Chez eux la stabilité des opinions et la pureté des sentimens tiennent lieu d'expérience. Ils rendront à leurs commettans d'aussi bons services que les législateurs qui ont blanchi sous le harnais, car ils ont la foi, ils ont l'enthousiasme, ils ont l'énergie et la force morale, de bien faire. Qu'on nous les donne : guidés par les vrais d'hommes plus expérimentés ils auront combattre vaillamment les vieux abus et la corruption. Cet élément de force est précieux dans les assemblées délibérantes : c'est par la jeunesse qu'est donnée l'impulsion et que s'accomplit le progrès.

On trouvera plus loin la liste des candidats désignés lundi dernier par les honnêtes. Nous voyons parmi eux par d'hommes qui aiment en public de commander l'unanimité des suffrages dans leur propre parti. Si les whigs montrent quelque désintéressement dans les choix qu'ils feront ce soir, s'ils écartent pour la Chambre des Représentans ces têtes brûlées dont que celui que nous avons pâlir la Bâtarde, qui donne que chef de l'opposition sur nos adversaires.

Les fausses doctrines économiques par les démocrates depuis qu'ils sont en pouvoir viendront paisiblement en aide à nos propres efforts. Les citoyens chez lui de la déplorable désintéressation à laquelle ils se voient condamnés ; ils trouvent qu'elle a assez duré et qu'il est temps de l'échanger contre un nouvel ordre de choses. Qu'a fait la dernière législature ? Rien que des bévues dont le peuple a été porter le poids. Jamais encore nous n'avions assisté à pareil avortement. Après quatre mois de session les chambres se sont ajournées en laissant la législation de l'Etat dans le plus complet désordre. Nous n'avons et le désir ni le courage de signaler toutes nouvelles bévues les honorables législateurs ; elles allonas sans rendons coupables. Le peuple en a également gardé le souvenir et il vengera à ce qu'une majorité locofoco n'aille pas nous redonner un janvier prochain le spectacle de son impuissance et de son incapacité. C'est assez d'une épreuve ; les citoyens n'ont guère envie de se remettre aux démocrates les rênes du département législatif.

Pour l'Etat comme pour sa métropole l'administration locofoco a été un fléau. Avons-nous besoin de rappeler la lui odieuse sur la perception des taxes, la loi désorganisante la police au profit d'une faction, et tant d'autres d'un caractère dangereux qu'il serait trop long d'énumérer ? Le peuple a bien acquis cette fois la conviction qu'elle triomphe d'un démocrates ne favorise que leurs chefs. Ces derniers seuls en bénéficient, car ils marchent tous à leur profit et sacrifient sans hésiter le bien public à leurs intérêts personnels. La victoire du parti démocratique n'est pas celle d'une majorité éclairée, mais de trois ou quatre privilèges menacés que l'on coupait bien et dont la détestable influence se manifeste à l'aide de l'intrigue, de la cabale, de la corruption et des plus honteuses manœuvres.

Voilà les hommes qu'il faut abattre du piédestal où ils se sont hissés. Mais pour les abattre, il faut du même coup frapper le parti locofoco qui s'est identifié avec eux et qui les a accepté pour ses grands prêtres. Frappons-le donc et terrassons-le. Que tous les vrais républicains et les démocrates sincères, ceux qui le sont de conviction se lèvent pour l'élire de nom, prennent part à la croisade whig. Le moment est venu de nous affranchir du joug locofoco. Whigs, à l'œuvre !

NOMINATIONS DEMOCRATIQUES.

Les locofocos ont désigné, lundi soir, la plupart de leurs candidats. En voici la liste :

Représentans, 1er district :—W. R. Crane, A. Andrews ; 2e *district* : George Dernetzer, P. Berse, T. J. Burke ; 3e *district* : W. C. Templeton, S. F. Slatter, W. A. J. Roberts, A. W. Scates, James H. Caldwell, B. Olzet ; 4me *district* (les nominations sont renvoyées à jeudi) ; 5e *district* : H. S. Gray, Dennis Cronin ; Felix H. Lose ; 6me *district* : J. W. Dibos, F. Mcgrath ; 7e *district* : John E. Tarbé, John P. Farges ; 8e *district* : John Newman, M. Wessenner ; 9e *district* : Charles Sexenbaud.

Collecteur d'Etat, 1er *district* : E. R. Maxwell ; 2e *district* : Marcelin Esnard ; 3e *district* : D. Farrar.

Juges de paix, 1re *Justice de paix* : Michael Hahn ; 2e *Justice de paix* : J. J. McCormick ; 3e *Justice de paix* : (pas de nomination) ; 4e *Justice de paix* ; François Calonge ; 5e *Justice de paix* : George Lugenbeal.

Constables : Michael Murphy, J. A. Arsinos, Chris Large, C. Grandpré.

EUROPE.

Complément de Nouvelles.

Les arrivages d'Europe se succèdent si rapidement à New-York et à Boston que presque tous nos numéros renferment depuis quelques jours un bulletin des avis d'outre-mer. Nous allons compléter ce que nous avons publié sur ce sujet. Nouvelles de LE BALTIC. Ces nouvelles, ou le sait, vont jusqu'au 19 septembre pour Paris et jusqu'au 21 pour Londres et Liverpool.

M. Reeves est parti de Londres le 13 septembre muni de nouvelles instructions pour le ministre anglais à Constantinople. Ces instructions modifient celles qui ont été adoptées dans un conseil tenu par les quatre seuls ministres qui soient en ce moment à Londres, le comte d'Aberdeen, lord Clarendon, lord John Russell et lord Palmerston. M. Reeves arrivé à Paris le 14 au matin en est reparti le même jour.

On lit dans le *Pays*, journal qui a un caractère semi-officiel :

«Nos correspondences affirment que la Porte a mis beaucoup d'empressement à donner suite aux recommandations qu'elle a demandées ne sont pas considérées comme rigoureusement absolues. Il suffirait que la Turquie fît des concessions, pour que le divan se crût autorisé à la l'accepter. La Russie refusera-t-elle cette concession qui se réduit à une simple affaire de forme ? Nous espérons encore qu'il n'en sera pas ainsi. Le Czar est assez puissant pour ne pas être accusé de faiblesse, et il a montré assez d'audace pour n'avoir pas à redouter le ridicule d'un mot ou d'une phrase. La modération de sa part sera de la grandeur. D'ailleurs, il ne faut pas oublier qu'il a mis la Turquie en demeure d'agir, la Turquie, en occupant au mépris de tous les provinces danubiennes. Ce tort, s'il en a la reconnaître, lui impose des réparations et du premier, car il est sûre, pour lui, une plus grande responsabilité dans les événements ultérieurs qui pourraient en être la conséquence.

«En résumé, quoique tout ait une apparence belliqueuse à Constantinople, la guerre n'y est pas encor inévitable.

«Heureusement la guerre n'aurait plus aujourd'hui, après les négociations, le caractère qu'elle aurait eu avant la conférence de Vienne. Les résultats de cette conférence sont donc acquis, quoi qu'il arrive, à la paix du monde qu'ils assurent, si la Turquie ne veut pas contester, et au respect des traités qu'ils consacrent.»

Nous lisons dans une correspondance générale :

On s'est occupé assez vivement d'arrestations faites dans le Bedouig et dans la province ; on ne donne comme positif le fait suivant qui peut éclaircir sur les causes de ces mesures arbitraires d'un conseil de guerre. Les grèves consécutives dans les industries dans le calme est la spécialité ; les dangers pour la santé des ouvriers, dangers inhérents au travail de ce métal, forcent le prétexte de ces grèves, qui ne sont réveillées, me dit-on, à trois fabriques. Le conseil de salubrité, convoqué pour examiner la question, a déclaré l'insalubrité et que ces dangers n'étaient pas sérieux, et qu'aucun fait nouveau ne s'était produit qui les justifiât. Les ouvriers appelés devant les premiers magistrats ont été arrêtés par les soins de police. On ajoute que des excitations politiques d'hommes étrangères à ces désordres, bien qu'elle ne se motivassent, en apparence, que sur des craintes hygiéniques.

Ils reviennent, en somme, arrêtés la semaine ou deux avec Orléans, viennent d'être remis en liberté.

Une correspondance de Constantinople du 30 août donne quelques détails sur la situation de la flotte. Les derniers bâtiments de l'escadre égyptienne qui étaient restés à Alexandrie, pour terminer leur armement, venaient de mouiller en face de l'arsenal.

Au nombre de ces bâtiments se trouvaient le beau vaisseau de 90 canons, *Halep*, la frégate *Gesaey Barik*, et les sept à huit vaisseau l'*Accusi* et le *Nil*. L'amiral égyptien avait son pavillon à bord du vaisseau de 100 canons le *Mehemet-Ali*.

L'escadre était sortie l'avant-veille pour faire des évolutions et des exercices dans la mer de Marmara et elle avait manœuvré avec une précision remarquable.

Un rapport officiel, fait par deux officiers d'état-major français au service de la Turquie, rend la compte le plus favorable du matériel et de la discipline des forces turques actuellement

Un peut compter sur les forces régulières pour soutenir une action ; quant aux troupes irrégulières, elles seront très utiles pour embarrasser et harasser l'ennemi.

L'hospodar Stir Bey, invité à assister à la revue des troupes passée dernièrement à Bucharest, par le prince Gortschakoff, a eu le courage et la dignité de décliner cette invitation.

Une dépêche télégraphique privée, reçue à Trieste, annonce que le sultan a autorisé l'hospodar à rester dans sa principauté.

On avait quelques craintes de voir Omer Pacha donner trop d'extension à ses hostilités contre les montagnards grecs à cet égard tout nouvelles que ce général peut en vingt-quatre heures rassembler 60,000 hommes sur un point donné, soit pour l'attaque, soit pour la défense. On croit même que, dans les premières batailles, les Turcs auraient l'avantage.

Les avis de Hong Kong vont jusqu'au 22 juillet. On apprend que le bombarde Sprait, du navire *Hermes*, de la marine anglaise, a remonté le fleuve Yang-Tse-Kiang dans une embarcation, sous prétexte de rechercher des déserteurs, mais en réalité pour visiter le camp des rebelles à Chin Kiang-Foo. Le lieutenant Spratt a visité d'abord les troupes impériales, il les a trouvées parfaitement tranquilles et n'ayant pas l'air de s'occuper de leurs ennemis. Le chef tartare de l'opium. Il alla voir ensuite le chef des rebelles à Chin Kiang-Foo ; il apprit qu'un corps d'armée se dirigeait vers le Nord, et qu'un autre s'avançait vers le Sud-Ouest, dans les riches provinces où se récolte le thé noir, dans le but probable d'y lever des contributions.

Les troupes impériales ont débarqué près d'Amoy le 4 juillet ; le 6, le 7 et le 8, des escarmouches ont eu lieu, et sur mer ont eu lieu entre elles et les rebelles, sans aucun brassage de pertes de part ni d'autre ; mais l'avantage est resté aux rebelles.

MEXIQUE.

Le steamer *Texas*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 8 courant et de Mexico jusqu'au 3.

M. Lucas Alaman a été nommé ministre de la guerre par le président Santa Anna et a pris immédiatement possession de son département.

Le pronunciado de la province de Tamaulipas continue à se développer, depuis la mort de Canales, tous les soldats de M. Garcia Morales. Quelques-uns de ces derniers ont été arrêtés, et il paraît que le général Garcia Morales a été lui-même arrêté par ordre du président Santa Anna.

Le 30 septembre, a été célébrée la cérémonie funèbre en mémoire des victimes de la guerre d'indépendance ; cette cérémonie a eu lieu dans la cathédrale, en présence des autorités, des corporations et d'une foule de curieux. Le cortège s'est rendu ensuite dirigé vers l'alameda où M. le Docteur Augustin A. Franco, orateur désigné, a prononcé un discours remarquable.

Le choléra continuait ses ravages à Oajaca. L'institut des sciences et arts a été formé ; on cite, parmi les victimes connues : M. Hernandez gildo Grospe M. Francisco Villar ; M. Manuel Maldonado, l'espagnol Andres Allende, M. Luis Osuna ; Madame Petronia Diaz Ramirez de Salgado, Josefa Morales y Magro, etc.

Santa Anna a rendu, de Tacubaya, un décret qui rétablit les Jésuites dans la république. Le gouvernement leur rendra leurs anciennes maisons, églises en propriété, à l'exception du collége San Ildefonso et de ses dépendances, et des biens qui sont destinés au service militaire. Il jouissent également rendu, toutes les propriétés rurales et urbaines, les revenus, attributions, droits et actions qui leur ont été enlevés et qui se trouvent sans destination et application particulières.—Ce décret, dit le *Trait d'Union*, a produit à Mexico une immense sensation.

Une circulaire du ministre des relations, en date du 22 septembre, recommande aux autorités de veiller à ce que les étrangers résidant dans la république soient munis de leurs cartes de sûreté.

A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Churubusco un service funèbre a été célébré en commémoration des victimes.

On a appris à Mexico qu'un mouvement révolutionnaire venait d'éclater dans la péninsule yucatèque en faveur de la fédération. Le général Vega s'oppose aux projets des insurgés Barbachano et Cortez, qui ont arrêté et conduits à Ulua. Cha cela nouvelles ont été confirmées sur le steamer *Estado de Jalisco* pour aller rétablir l'ordre et punir les insurgés.

Nous joignons les faits suivans dans le *Trait d'Union* :

Diverses circulaires ministérielles demandent aux gouverneurs d'Etats : 1° la liste exacte de tous les fonctionnaires publics existant dans le cercle de leur autorité ; 2° la collection des lois et décrets rendus dans leurs localités, depuis 1824 jusqu'à la fin de mars 1853 ; 3° et la liste des établissements de bienfaisance fondés sur le territoire de leurs Etats.

—M. Vicente Garcia Torres, ancien éditeur du *Monitor Republicano*, a été saisi en chemin.

—Le journal officiel de Morelia annonce qu'on a démontré à Tancitaro les fils d'une nombreuse famille. Les accusés ont été amenés à Morelia.

—Par décret du 14 septembre, a été rétabli le droit de bien pêcheur par chaque pêcheur de navigation qui sera délivrée aux navires mexicains. Un autre décret dispense que les importateurs devront payer, dans les douanes maritimes, pour marchandises de leur importation ou nationalisés, un demi pour cent sur la valeur du pour un de la facture qui accompagne. Les effets produits par ce décret remplacent l'alcabala de finances l'obligation, maintenue après leur nomination, de se rendre à leur destination dans le délai d'un mois, s'ils ont à fournir cautions de leur gestion, et à deux mois de quinze jours, si cette sûreté ne leur est pas demandée.

—Quatre voleurs, Demetrio Cegarra, Aparicio Diaz, Andres Ramirez et Manuel et Lucas Rodriguez, des Vicentes Ferrer, ont été exécutés dernièrement à Mexico.—Le nommé Lucas Lozano a également subi la peine de mort pour vol avec effraction.

—On lit dans une lettre du 10 septembre, adressée de San Juan del Mesquital au *Siglo* :

«Hier, p.ne de cent Indiens sont entrés dans l'hacienda de Santiago, distante d'une demi-lieue de San Miguel del Mesquital. Ils ont fait leur incursion par s'emparer de Llanas, d'où ils ont enlevé tous les chevaux à leur passage par des Indiens, la cause emmena également les chevaux de Mme Josefa Estrada et ont tué tout le reste bétail. Ils sont passé par San Marcos, et on arrivant à Santiago, ils ont accompagné de huit mules, volé des effets de Pachecho et emmené prisonnière mais jeunes garçons et une jeune fille. Nous ignorons encore les atrocités qu'ils auront commises à Llanas et à San Isidro. Il paraît qu'ils se dirigeaient sur Tecoloto, qui se trouve à deux lieues d'ici.»

—On lit dans le *Siglo* :

«De celui de la Candelaria (Encatacas), ont été pris les chefs de voleurs Mesquinales, Gil et Nabor Avila et Guadalupe Landiz. Au moment où ils les amenaient en ville, ils ont voulu fuir ; le colonel Si fare fou sur eux ; les trois Avila ont tombé morts sur le coup et Landiz a été blessé. Huit autres voleurs, complices de ceux qui précèdent, ont été arrêtés et mis à la disposition de l'autorité militaire.»

TEXAS.

Par le steamer *Louisiana*, arrivé hier, nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 7 courant. La fièvre jaune diminue d'intensité à Galveston : il n'a été constaté le 6 de ce mois que deux décès causés par cette maladie. A Houston l'épidémie n'a pas modéré ses ravages. A Indianola la fièvre jaune a frappé les étrangers. Elle a décimé à Lavaca et a causé quatorze décès du 22 septembre au octobre.

Le Dr Steiner qui a tué en duel le major Arnold, a comparu devant la Cour de district siégeant à Corsicanar et acquitté. Il doit comparaître maintenant devant une cour martiale.

Quatre compagnies de troupes régulières commandées par le colonel Alexander sont arrivées dernièrement sur le Rio Grande.

TELEGRAPHIE ENTRE CUBA ET LES ETATS-UNIS.

On écrit de la Havane que le capitaine-général Concha, après avoir consulté le real junta, chargé d'entendre M. Samuel A. Kemble, Don Francisco Hoy et Don Felipe Bellas à former une compagnie pour l'établissement d'un télégraphe sous-marin entre l'île de Cuba et les Etats-Unis. Le chemin de la compagnie sous une durée de trente ans et devra la ligne partira de Punta Yomana, près de Cardenas et ira jusqu'à Cayo Hueso. Les câbles seront posés à Double-Headed Shot Key. De ce dernier point elle sera prolongée jusqu'à Old Matanzas et de N. jusqu'à la terre ferme de la Floride. La distance totale, qui est d'environ 120 milles, a été divisée en quatre sections. Le câble le plus long sera une longueur d'environ 56 milles.

COLLÉGE DES JÉSUITES.

—L'ouverture de cette excellente institution a lieu aujourd'hui. Le Collége des Jésuites est situé, on le sait, au coin des rues Baronne et Commune.

BILIEUX.

—La fièvre jaune a disparu de Biloxi. Les derniers malades sont en convalescence et tout fait espérer qu'il n'y aura pas de nouveaux cas de la terrible maladie. L'épidémie actuelle n'a pas sévi dans les pinières.

FRANCOLLA.

—La *Gazette de Francolla* annonce que les malades ont entièrement déserté de cette ville et que les étrangers peuvent y revenir. Elles ont également cessé de sévir à l'Arsenal maritime.

CONSEIL DES ASSISTANS-ALDERMEN.

Ce Conseil s'est réuni, hier soir.

Le président reçoit une résolution adoptée à la réunion du conseil de la paroisse, pour la construction d'un chemin de fer de cette capitale à la ville de Pontchartrain, et qui l'autorise à disposer qu'il serait convoqué des assemblées primaires pour la réalisation de cette entreprise. En conséquence, avis est donné à tous les personnes qui voudront soumissionner pourraient leurs propositions à ce sujet à remettre au bureau du secrétaire dans quinze jours depuis la première publication du présent avis.

—Depuis le 20 septembre, le télégraphe électrique est en opération entre Querétaro, Celaya, Salamanca, Irapuato, Guanajuato, Silao et Leon.

—Le 22 septembre est parti de Guanajuato pour Guadalajara, le deuxième aôtil de Guanajuato. Le train courait à Guanajuato, sans doute les mêmes causes qui ont mouvement révolutionnaire avait éclaté à Guadalajara.

—M. Vicente Garcia Torres, ancien éditeur du *Monitor Republicano*, a été saisi en chemin.

—Le journal officiel de Morelia annonce qu'on a démontré à Tancitaro les fils d'une nombreuse famille. Les accusés ont été amenés à Morelia.

—Par décret du 14 septembre, a été rétabli le droit de bien pêcheur par chaque pêcheur de navigation qui sera délivrée aux navires mexicains. Un autre décret dispense que les importateurs devront payer, dans les douanes maritimes, pour marchandises de leur importation ou nationalisés, un demi pour cent sur la valeur du pour un de la facture qui accompagne. Les effets produits par ce décret remplacent l'alcabala de finances l'obligation, maintenue après leur nomination, de se rendre à leur destination dans le délai d'un mois, s'ils ont à fournir cautions de leur gestion, et à deux mois de quinze jours, si cette sûreté ne leur est pas demandée.

—Quatre voleurs, Demetrio Cegarra, Aparicio Diaz, Andres Ramirez et Manuel et Lucas Rodriguez, des Vicentes Ferrer, ont été exécutés dernièrement à Mexico.—Le nommé Lucas Lozano a également subi la peine de mort pour vol avec effraction.

—On lit dans une lettre du 10 septembre, adressée de San Juan del Mesquital au *Siglo* :

«Hier, p.ne de cent Indiens sont entrés dans l'hacienda de Santiago, distante d'une demi-lieue de San Miguel del Mesquital. Ils ont fait leur incursion par s'emparer de Llanas, d'où ils ont enlevé tous les chevaux à leur passage par des Indiens, la cause emmena également les chevaux de Mme Josefa Estrada et ont tué tout le reste bétail. Ils sont passé par San Marcos, et on arrivant à Santiago, ils ont accompagné de huit mules, volé des effets de Pachecho et emmené prisonnière mais jeunes garçons et une jeune fille. Nous ignorons encore les atrocités qu'ils auront commises à Llanas et à San Isidro. Il paraît qu'ils se dirigeaient sur Tecoloto, qui se trouve à deux lieues d'ici.»

—On lit dans le *Siglo* :

«De celui de la Candelaria (Encatacas), ont été pris les chefs de voleurs Mesquinales, Gil et Nabor Avila et Guadalupe Landiz. Au moment où ils les amenaient en ville, ils ont voulu fuir ; le colonel Si fare fou sur eux ; les trois Avila ont tombé morts sur le coup et Landiz a été blessé. Huit autres voleurs, complices de ceux qui précèdent, ont été arrêtés et mis à la disposition de l'autorité militaire.»

TEXAS.

Par le steamer *Louisiana*, arrivé hier, nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 7 courant. La fièvre jaune diminue d'intensité à Galveston : il n'a été constaté le 6 de ce mois que deux décès causés par cette maladie. A Houston l'épidémie n'a pas modéré ses ravages. A Indianola la fièvre jaune a frappé les étrangers. Elle a décimé à Lavaca et a causé quatorze décès du 22 septembre au octobre.

Le Dr Steiner qui a tué en duel le major Arnold, a comparu devant la Cour de district siégeant à Corsicanar et acquitté. Il doit comparaître maintenant devant une cour martiale.

Quatre compagnies de troupes régulières commandées par le colonel Alexander sont arrivées dernièrement sur le Rio Grande.

TELEGRAPHIE ENTRE CUBA ET LES ETATS-UNIS.

On écrit de la Havane que le capitaine-général Concha, après avoir consulté le real junta, chargé d'entendre M. Samuel A. Kemble, Don Francisco Hoy et Don Felipe Bellas à former une compagnie pour l'établissement d'un télégraphe sous-marin entre l'île de Cuba et les Etats Unis. Le chemin de la compagnie sous une durée de trente ans et devra la ligne partira de Punta Yomana, près de Cardenas et ira jusqu'à Cayo Hueso. Les câbles seront posés à Double-Headed Shot Key. De ce dernier point elle sera prolongée jusqu'à Old Matanzas et de N. jusqu'à la terre ferme de la Floride. La distance totale, qui est d'environ 120 milles, a été divisée en quatre sections. Le câble le plus long sera une longueur d'environ 56 milles.

COLLÉGE DES JÉSUITES.

—L'ouverture de cette excellente institution a lieu aujourd'hui. Le Collége des Jésuites est situé, on le sait, au coin des rues Baronne et Commune.

BILIEUX.

—La fièvre jaune a disparu de Biloxi. Les derniers malades sont en convalescence et tout fait espérer qu'il n'y aura pas de nouveaux cas de la terrible maladie. L'épidémie actuelle n'a pas sévi dans les pinières.

FRANCOLLA.

—La *Gazette de Francolla* annonce que les malades ont entièrement déserté de cette ville et que les étrangers peuvent y revenir. Elles ont également cessé de sévir à l'Arsenal maritime.

LIGNE D'AMUSEMENT A NEW-YORK.

—L'opéra Italien de New-York donne un paysage à ses directeurs 24,000 de théâtre de William, 24,000, calcul de Burton, 24,000, l'Hippodrome, 23,000 le Musée de Barnum, 21,000 ; les concerts de Jullien, 21,000. Les autres lieux d'amusement ne donnent environ 22,000 de recettes, ce qui fait par soirée un total de 202,000.

CHRONIQUE LOCALE.

Un homme vol.—Le corps d'un Nègre dont on ignore le nom, a été trouvé hier flottant dans le fleuve, en face de la rue de Canal. Le juri appelé à constater la cause de la mort, après examen, a déclaré, par son rapport, que l'homme avait été noyé. Il paraîtrait que le malheureux, qui était ivre, a été entraîné par le courant du fleuve, pendant qu'il était occupé à laver dans l'eau.

Le cadavre a été transporté à la morgue.

Incendie.—Un incendie a éclaté, hier soir, à 10 heures, dans la maison portant le numéro 3 de la rue Bienville. Le feu a été éteint par les pompiers de la Fidélité. Les dégâts causés par le feu sont peu considérables.

Encore.—Un autre